

La radio nazie qui a empoisonné la France

PROPAGANDE • La radio devenait une arme redoutable entre les mains des nazis. Pour faciliter l'invasion de la France, ils ont lancé en 1939 Radio Humanité, à Stuttgart. Cet instrument de désinformation a sapé le moral du pays.



Radio Humanité: un nom plein de sagesse pour une station qui l'imposture. puait Dès le début de la Seconde Guerre mondiale, les Allemands

sont passés maîtres dans l'art de manipuler les ondes. Cet instrument de propagande permet de véhiculer la doctrine du parti. Mieux, la radio devient une arme redoutable entre les mains d'un Hitler et d'un Gœbbels, son fidèle ministre de la Culture et de la propagande du Reich. Ils poussent la perversion jusqu'à créer de toutes pièces des radios clandestines, les radios noires. Parmi elles, Radio Humanité.

C'est que les nazis ont besoin d'un instrument capable de déstabiliser psychologiquement leurs ennemis potentiels et de leur ouvrir plus facilement les portes de pays à envahir. Les atouts de la radio? Rapidité de la communication, large diffusion, pouvoir émotionnel, facilité d'accès (la majorité des foyers possède un poste et elle saute l'obstacle de l'illettrisme).

Un journaliste français d'extrême droite sera exécuté

Ils décident d'ouvrir dans les premières semaines de la guerre un poste clandestin à Stuttgart pour préparer la guerre de conquête en France et un autre en Irlande pour mener en bateau les Britanniques. Ce sera Radio Humanité une radio communiste française. D'ailleurs, les émissions s'achèvent toujours sur le chant de l'«Internationale». Pour asseoir sa crédibilité, la radio diffuse de vraies informations en français qu'elle noie dans un torrent de fausses nouvelles. Le programme, qui n'est pas continu, se résume à quelques émissions par jour entre infos et plages musicales.

A bas la guerre!

«Les responsables étaient chargés de mener une propagande d'une perfidie terrible», observe Robert Arnaut, coauteur de «Les dossiers secrets de la Seconde Guerre mondiale» (Ed. First, 2010) avec Philippe Valode. Le but: mobiliser les ouvriers contre la guerre. «Ils demandaient aux Français d'abandonner le combat, d'accepter la défaite avant qu'elle survienne. Les «ennemis», c'était les bourgeois, les financiers qui s'en mettaient plein les



Les nazis étaient passés maîtres dans l'art de manipuler les ondes, comme avec la station pirate Radio Humanité. KEYSTONE

guerre.» Ils critiquent aussi le Gouvernement français soi-disant va-t-enguerre et poussent la France à rompre l'alliance avec la Grande-Bretagne.

Cette radio empoisonne pendant des mois le moral des soldats français et de la population via des slogans tels que «Les canons allemands ne touchent jamais les bureaux des généraux», «L'Angleterre offre généreusement son matériel, la France offre ses poitrines», ou encore «Le spectre effrayant de la guerre totale a mis la main sur l'Europe. Nous ne voulons pas que la vie des ouvriers et des paysans français soit sacrifiée stupidement (...). Plus fort que jamais, nous crions: A bas la guerre! Ne vous battez pas, posez les armes!»

Cette entreprise de démoralisation fait mouche. «Pour Hitler et Goebbels, c'est une vraie réussite», estime Robert Arnaut. D'autant que l'identité de la

bout de l'opération. Personne ne savait que la radio émettait de Stuttgart et d'Irlande. «Tout le monde pensait que c'était le fait des communistes au début. Puis, les experts, les responsables du gouvernement et des renseignements généraux ont compris que quelque chose clochait. Mais à l'époque, nous avions pour patron de l'information le poète Jean Giraudoux. Question propagande, il n'était pas l'homme de la situation. Il a fallu lui mettre cette radio aux oreilles pour qu'il comprenne combien cette radio était toxique pour le pays.»

Un studio dans une villa

Malgré les enquêtes, les services de renseignement français ne parviennent pas à repérer les émetteurs. Pour mieux fausser les pistes, les responsables de la radio coupent l'émetteur de Stuttgart afin de simuler un chan-

pide avancée allemande. Le gouvernement pensait ainsi que les émetteurs se déplaçaient, alors qu'ils étaient

Quand les Allemands envahissent la France, Radio Humanité redouble d'intensité. Le 25 juin 1940, trois jours après la signature de l'armistice entre la France et l'Allemagne, elle se tait. Mission accomplie. Ce n'est que bien plus tard que la supercherie est découverte. La radio avait été installée dans une petite villa de Stuttgart. Un studio de fortune bricolé dans deux pièces avec trois-quatre hommes aux commandes. Les deux speakers, Toni et André, parlent parfaitement le français et même l'argot. «Ce qui étonnait beaucoup les spécialistes c'est que les deux speakers étaient visiblement français. On ne reconnaissait aucun accent russe ou polonais», souligne Robert Arnaut. Un journapoches sur le dos du peuple grâce à la radio a pu être dissimulée jusqu'au gement de position imposé par la ra- liste français d'extrême droite corres- éloignés de la guerre.» I

RADIOS PIRATES CONTRE L'ENNEMI

L'Allemagne ne se contente pas de Radio Humanité pour saper le moral de la population et des militaires français. Elle recourt à une autre station dès 1939, La Voix de la Paix. Cette radio «pacifiste» tire à vue sur le Gouvernement français. On retiendra aussi l'action de Lord Haw-Haw, un Américain converti au nazisme, qui harangue les Anglais depuis une station de Hambourg.

Mais l'Allemagne n'a pas le monopole de la manipulation radiophonique. Elle doit aussi lutter contre des contre-feux allumés par la France avec les stations Deutcher Freiheitssender et Österreischischer Freheitssender. Qui tentent de monter les ouvriers allemands contre Hitler, mais pas avec autant de succès que les radios pirates alle-

En Grande-Bretagne, la BBC recourt aux services d'un journaliste germanophone, Sefton Demler pour déstabiliser les Allemands. Les Anglais lancent aussi la Soldatensender Calais, une radio qui se fait passer pour une station de l'armée allemande d'octobre 1943 à avril 1945. Les services secrets britanniques ouvrent encore Radio Patrie en Angleterre en octobre 1942, à l'insu du général de Gaulle. Elle est vite considérée par la France libre comme une tentative de diviser la Résistance. Elle est suspendue en mai 1943. TJ

pondant en Allemagne, collaborateur, anticommuniste et antisémite est le suspect tout désigné: Paul Ferdonnet, 39 ans. Le 21 janvier 1940, il est déjà condamné à mort par contumace. Arrêté, il sera exécuté le 4 août

Station en Irlande oubliée

«On croyait que c'était lui qui parlait à la radio. Mais cela n'a pas été prouvé», poursuit Robert Arnaut. Le «traître de Stuttgart» fut finalement identifié: un comédien raté, passé en Allemagne, un dénommé Obrecht. Reste que s'il n'a pas été le speaker, Paul Ferdonnet a été le rédacteur des nouvelles diffusées à l'antenne.

Quant à la station irlandaise, son histoire est vite tombée dans l'oubli. «Elle n'a pas eu le même impact qu'en France», glisse le spécialiste. «Les Anglais se croyaient encore à l'abri, car

Hitler fait triompher la radio en 1939-45

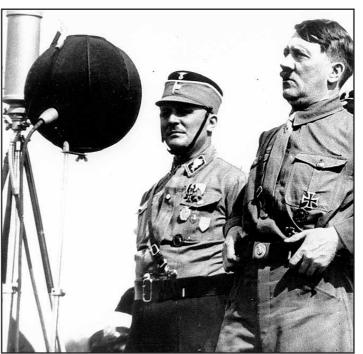
«Ce sont les dictateurs, Hitler et Mussolini en tête, qui ont fait triompher la radio», assène Robert Arnaut, spécialiste de la radio. «Goebbels et Hitler s'en sont très bien servis. Et on n'a fait que copier après.» Les nazis ont su tirer profit du potentiel de la radiodiffusion, devenue l'un des moyens de propagande de masse les plus performants à partir des années 1930. Habile ambitieux, Hitler a fondé en 1933, dès son arrivée au pouvoir, le Ministère de la culture et de la propagande dirigé par Joseph Goebbels. Et la radio figure en priorité comme moyen de communication du régime. A 82 ans, Robert Prot, auteur du «Dictionnaire de la radio» (Ed. Presses Universitaires de Grenoble, 1999) se souvient encore des vociférations radiophoniques d'Hitler en 1933. «Dès

ce moment-là, la radio va jouer un rôle important auprès de l'opinion publique. Et elle va développer toute sa puissance de communication durant la Seconde Guerre mondiale.»

Les nazis développent ainsi un réflexe dans les pays conquis: s'emparer de cet outil stratégique pour mieux imposer la tutelle de leur propagande sur la radio. Comme en France en juin 1940. L'occupant met la main sur Radio Paris à son entrée dans la capitale française. Toutes les autres radios du pays se sabordent ou sont fermées.

Si les stations privées de la zone libre sont autorisées à reprendre leur diffusion en juillet, deux principales vont se partager le territoire: Radio Paris pour la zone occupée et Radio Vichy (Radio Nationale), créée en juillet 1940 par le gouvernement français de Vichy dans la zone libre. Mais l'occupant contrôle les émetteurs. Les deux stations proposent un doux mélange entre propagande pro-nazie et divertissement. Toutes deux ont recruté des journalistes collaborationnistes. Des radios allemandes en langue fançaise.

La guerre des ondes commence. L'adversaire est coriace: Radio Londres. C'est elle qui diffusera le célèbre Appel du général de Gaulle, le 18 juin 1940. Elle communiquait des messages personnels, comme autant d'instructions aux groupes de résistants. Les émissions de la France Libre sur les ondes de la BBC maintiendront l'esprit de résistance qui conduira à la défaite du Reich. TJ



Hitler a tiré profit du potentiel de la radiodiffusion dès 1933. KEYSTONE

SEMAINE PROCHAINE

LA BATAILLE **DU SIDA**

La bataille du sida, la plus grande guerre scientifique du XX^e siècle a commencé il y a 30 ans. Le documentaire démasque la perfidie des uns, le péché d'orgueil des autres. Pour la gloire? Pour les malades?





Histoire vivante Dimanche 20 h 30 Lundi 23 h 20